



Gael Briand

rédacteur en chef du *Peuple Breton*

Pas d'arbre sans écorce... et pas de contenu sans contenant. Comme vous pouvez le constater, *Le Peuple breton* change de peau et nous espérons que cette mue améliorera encore le lien qui existe entre la rédaction et vous, le lectorat.

En changeant la maquette, nous poursuivons donc l'aventure. À l'instar d'une langue, un journal évolue, se transforme, emprunte et invente, en un mot : vit. Pourtant, sa ligne est restée cohérente depuis 1964. D'abord – autonomie oblige – se désaliéner en construisant son propre outil. Ensuite, parler soi-même, sans intermédiaire. Enfin, penser son avenir à partir d'où l'on vit, sans se plier à des règles dont nous n'avons jamais approuvé le bien-fondé. En d'autres termes, s'émanciper. Comme le dit autrement notre devise : « Aujourd'hui, être libre, c'est être informé. » Combien de titres de presse peuvent se targuer de l'être, libres ?

### À contre-courant de l'ordre établi

On dit souvent que la presse est le quatrième pouvoir. Je préfère dire que c'est un contre-pouvoir. En tout cas, c'est ainsi que je conçois *Le Peuple breton*. Pour moi, ce journal est une voix qui va à contre-courant de l'ordre établi, qui déconstruit le discours politique classique, qui cherche à partager son savoir avec le plus grand nombre plutôt qu'à le garder jalousement. Faut-il, après plus de 50 ans, continuer de faire paraître *Le Peuple breton* ? Assurément oui. Car le lire est un acte d'autodéfense face au néolibéralisme, mais aussi vis-à-vis du centralisme et sa traduction idéologique : le jacobinisme.

Cependant, je ne compte pas utiliser cette tribune pour de l'autosatisfaction : *Le Peuple breton* est loin d'être parfait et, surtout, il reste très confidentiel. S'il l'est, ce n'est pas à cause du fait de son engagement à gauche, ce n'est pas non plus en raison de sa qualité. C'est tout simplement parce qu'il n'est pas connu. Qui plus est, le titre de notre journal fait peur, nous le savons bien. J'en ai hérité lorsque j'ai pris mes fonctions de rédacteur en chef à la suite de Ronan Leprohon et je refuse de le changer malgré ce constat évident. Pas par conservatisme, mais parce que changer le titre serait reculer, abandonner ce qui est le cœur du combat de ces plus de 50 années, à savoir *la reconnaissance de la diversité* en France. Si tant de gens agitent le Gwenn-ha-du, n'est-ce pas d'abord pour dire « j'existe » ? Paradoxalement, les

# L'aventure continue !

simples mots « peuple » et « breton » accolés dérangeant. Il y a quelque chose qui ne va pas.

À qui donc s'adresse *Le Peuple breton* ? À ceux qui, comme nous, refusent de considérer la Bretagne comme une carte postale, comme une zone de villégiature, un parc de loisirs ou une réserve de main-d'œuvre bon marché. Bretons ou non, peu importe finalement, pourvu que vive la différence. Ce n'est pas un peuple que notre magazine veut créer, puisque celui-ci existe bel et bien, c'est la société bretonne qui nous importe plutôt. *Le Peuple breton* s'adresse bien entendu à la diaspora qui souhaite garder un lien avec son pays, mais il parle essentiellement de ceux et à ceux qui vivent en Bretagne, quelle que soit leur nationalité.

### Un laboratoire d'expérimentation

Voilà pour le fond. Quant à la forme, beaucoup de lecteurs nous ont interpellés sur l'aspect « vieillot » du magazine. Ils ont été entendus. Nous avons, grâce à notre enquête de satisfaction de 2015, quelques bases de réflexion, mais, à moyens financiers et humains modestes, il faut du temps pour fabriquer une nouvelle maquette. En lien avec Sabine Comès, notre graphiste, l'équipe a échangé pendant des mois sur un nouveau « paquet-cadeau » qui, nous l'espérons, donnera plus envie de lire le fond (le plus important malgré tout !). Changer, c'est prendre un risque. Mais comme notre ligne reste la même, nous faisons le pari que, d'ici quelques numéros, vous aurez oublié à quoi ressemblait l'ancienne maquette !

Et si, dans l'ensemble, ce *Peuple breton* de septembre est rythmé de la même façon que les précédents, notre parti pris pour l'avenir sera de changer ce rythme, de proposer des articles de longueurs plus variées, plus de brèves aussi. De nouvelles rubriques apparaîtront également.

Mais, comme cela a toujours été le cas depuis un demi-siècle, *Le Peuple breton* est un laboratoire d'expérimentation qui dépend surtout de vous. Plus que d'autres médias, nous dépendons de notre lectorat, qui, de son côté, ne peut pas se contenter d'être seulement consommateur. Participez, réagissez, écrivez, proposez, diffusez, mais surtout exprimez-vous ! *Le Peuple breton* – celui que vous tenez entre les mains, mais aussi sa déclinaison sur Internet – est un outil qui ne demande qu'à servir. ●

À qui s'adresse  
« Le Peuple breton » ?  
À ceux qui refusent de  
considérer la Bretagne  
comme une carte  
postale ou une réserve  
de main-d'œuvre  
bon marché



Voir aussi  
[lepeuplebreton.bzh](http://lepeuplebreton.bzh)